
PISTES PEDAGOGIQUES



Avant la projection

Pistes sonores

. Émettre des hypothèses sur le film et l'histoire à partir d'extraits **sonores**. Voir [Pistes sonores](#)

Lecture d'affiche

. Présentation de l'affiche française. Voir [L'affiche](#)

Questions préalables

Demander aux élèves d'être attentifs pendant la séance à deux points particuliers :

- . Juliette et son rapport au monde (aux autres, aux choses...)
- . Le regard des autres dans le film

Après la projection

Les sentiments après la projection

- . Recueillir les sentiments des élèves à chaud.
- . Quels sont les sentiments dominants ?
- . Quel est le ton du film ? (bien qu'il traite des problèmes d'une adolescente un peu obèse qui se sent malaimée, le film tire d'avantage vers la comédie que vers le drame. Le ton d'ensemble reste assez léger).
- . Dégager la trame narrative.

Les personnages

Établir le portrait des personnages (psychologique, physique, qualités, défauts...) : voir *dossier # 281*, p. 6-7. Explorer des pistes comme « *Juliette et le monde* » :

. Juliette et sa famille

Le **père** de Juliette est vraiment à l'écoute de sa fille, il est attentionné, aimant (voir *extrait sonore # 4*). Par ses paroles et par ses propres problèmes avec Malaïka aussi, il l'aidera à lui faire comprendre que Juliette n'est pas le centre du monde (le professeur, par ses discours, continuera à lui ouvrir les yeux sur cette notion). C'est un pilier sur lequel elle peut toujours compter, même si parfois elle l'oublie (l'épisode où elle lui crie que leur foyer est minable).

A l'opposé, sa **mère** est aux abonnés absents (voir *extrait sonore # 5*). Elle répond mal aux attentes de sa fille : en plus d'être physiquement absente et d'habiter dans le pays voisin, à 600 km de Montréal, elle n'est pas toujours disponible par téléphone et ne répond pas souvent aux messages. A travers leurs échanges, nous sentons un passif entre elles, parfois lourd (la mère lui a dans le passé reproché son surpoids et son manque d'aide aux tâches ménagères). Sa fille lui lancera ces paroles fortes : « *Tu t'occupes des enfants des autres mais pas des tiens !* » En fin de film, elle comprend que sa mère ne l'accueillera pas chez elle pour l'année suivante, comme elle l'avait tant espéré... mais comme le regard de Juliette a lui aussi évolué sur sa propre situation à Montréal, elle saura faire face plus facilement et mieux apprécier sa vie ici.

Son grand frère **Pierre-Luc** est lui aussi très aimant, il l'accueille toujours dans sa cabane lorsqu'il est avec ses propres copains, il est aussi protecteur et va lui apprendre le self-défense à la Karaté Kid dans une

scène qui témoigne de son amour pour elle. Son absence prochaine puisqu'il doit quitter la maison familiale sera aussi une étape de plus à digérer pour Juliette, qui la fera grandir aussi.

. Juliette et les autres

Établir les relations de Juliette (et leurs évolutions) avec les différents personnages qui l'entourent : Léane, Liam, Arnaud...

. Juliette et la nourriture

Dans de très nombreux plans pendant la première partie du film, Juliette mange ou boit quelque chose. Elle trouve dans la nourriture une compensation à son mal-être.

. Juliette et la lecture

De même, elle lit énormément. La lecture est une source de plaisir assez intense, mais elle peut également être un refuge pour mieux s'isoler des autres.



Les lieux

Lister et caractériser les différents lieux importants du film.

On trouvera : la maison familiale, la chambre de Juliette (la chambre, lieu refuge de l'adolescent), la cabane du jardin, la classe, la cabine de studio, l'agora (où les plus jeunes n'ont pas droit de siéger en haut avec les anciens).

Les lieux de transition (rues, trottoirs) revêtent une importance particulière. Ces séquences, souvent filmées par des travellings latéraux, accompagnent Juliette dans une errance ou une dérive (pour le coup autant physique ou géographique que psychologique). Le temps est comme suspendu, aléatoire (un flou renforcé par la succession de fondus enchaînés), la musique s'y fait plus onirique.

La chenille et le papillon

A l'instar du devoir écrit par Léane sur la chenille qui se transforme en papillon (voir *extrait sonore # 7*), et guidée par ses proches mais aussi par son professeur de français, Juliette apprend des épreuves subies. Le salut viendra d'elle en devenant elle-même capable de s'ouvrir aux autres, de mieux les écouter et d'aimer ceux qui l'aiment. En expérimentant cette épreuve de **décentration**, elle grandit et peut commencer à entrevoir une sortie d'adolescence plus sereine et plus heureuse. Elle est d'ailleurs plus souriante en dernière partie de film. Bientôt papillon.

Vocabulaire du cinéma

Lister les nombreux effets de cinéma utilisés dans le film. Qu'apportent-ils ?



● Le split screen □ : repérer les séquences où le réalisateur utilise le split screen vertical.

Ce procédé, assez couramment utilisé dans les scènes téléphoniques, permet alors au spectateur de visionner 2 interlocuteurs simultanément, personnages qui eux ne se voient pas. Il produit un effet comique lorsque l'écran déjà scindé en 2 se subdivise une nouvelle fois pour faire apparaître au centre de l'écran une fenêtre avec Liam, centre de la conversation des filles, mais qui ne s'en doute pas.

Autre utilisation ludique du split screen : Malaïka saute dans la piscine, sous le regard admirateur de Liam et de Léane, qui essuient du même coup les brusques remous du plongeur. La réalisatrice capte ici le double

effet que produit Malaïka sur les jeunes : un effet psychologique (admiration) et un effet physique (ils reçoivent les éclaboussures du plongeon).

Voir [Le split screen \(fiche élève\)](#) et [Le split screen \(fiche enseignant\)](#)

• **La surimpression** □□ : repérer les séquences où des mots se superposent à l'image. Chercher l'effet recherché. Voir [La surimpression \(fiche élève\)](#) et [La surimpression \(fiche enseignant\)](#)



• **Les transitions** : dans un film, les transitions entre deux séquences peuvent être brutales (le **cut**) ou progressives (**fondus enchaînés**, **fondus au noir**, **volet**, **ouverture/fermeture à l'iris**).

Anne Emond utilise massivement le **fondus enchaînés** lors de la fuite de Juliette de la soirée où on l'a traité de « grosse torche ». C'est alors une course nocturne dans la ville. La succession de fondus-enchaînés produit une perte de repères de durée et rend la séquence atemporelle : elle accompagne parfaitement la dérive mentale et spatiale de l'adolescente.

La réalisatrice manie également l'**ouverture à l'iris** qui, héritée du burlesque au temps du cinéma muet, sied bien au genre de la comédie. Elle s'amuse même à détourner cet artifice en façonnant cette ouverture en forme de cœur.

Voir [Les transitions](#)

Analyse de séquence

. **Présentation d'Arnaud** :

Se rappelle-t-on comment la réalisatrice présente Arnaud à l'écran pour la première fois ?



Le groupe des futurs « Secondes 1 » est filmé pendant quelques instants. La caméra entame ensuite un travelling latéral vers la droite qui dévoile du vide, jusqu'à ce qu'il capte un personnage placé de dos par rapport au groupe, qui joue seul au Rubik's Cube : Arnaud. Ce filmage renforce la solitude du garçon, exclu du groupe, en faisant ainsi ressentir au spectateur ce fossé de quelques mètres qui les sépare. Arnaud est ensuite filmé de plus près, sous un autre angle ; Juliette entre alors en scène et s'adresse à lui : ils sont unis dans un même plan. C'est elle, qui justement s'y connaît bien en matière d'exclusion puisqu'elle en est aussi victime, qui va le prendre en main.

Expression écrite

. Travailler par groupes sur le **dossier de presse** en se partageant les thématiques : voir [Dossier de presse](#)

. Lire la **Note d'intention** de la réalisatrice. Quels sont les points communs entre ce que la réalisatrice a vécu adolescente et la Juliette du film ? Donner son avis sur les 2 derniers paragraphes : les élèves partagent-ils les sentiments de la réalisatrice sur son film ? Voir [Note d'intention Anne Emond](#)

Éducation civique

. **Le regard des autres**

Juliette demande à son père à quel moment elle a commencé à s'enrober, ajoutant : « *Je ne m'étais pas rendu compte que j'étais grosse avant aujourd'hui.* »

C'est en effet après avoir été traité de « grosse » par un camarade que son propre regard sur elle s'est mis à glisser. Le regard des autres est un miroir. Il n'a pas de pitié, peut faire mal ; il faut malgré tout se construire avec. Attention aussi, ce miroir peut être déformant... Il est important pour grandir de se confronter à de multiples regards différents, certains seront négatifs et méchants, d'autres positifs et aimants.

. Est-il facile d'accepter l'autre dans sa différence ?

Juliette et ses kilos, Juliette trop intello, Léane qui aime une fille, Arnaud et ses troubles autistiques... Tous ces jeunes du film sont confrontés aux regards de leurs compères, souvent moqueurs, dépréciateurs, parfois méchants voire haineux. Juliette elle-même met du temps à changer son regard sur les autres.



Renvoyer le débat sur les attitudes des élèves de nos classes : où se situent-ils par rapport aux autres ? Quels regards posent-ils sur l'autre ? Sont-ils méfiants, méchants, indifférents ou compréhensifs, empathiques ?

Dans le film, la meilleure réponse n'est-elle pas apportée par le père de Juliette qui vit un amour avec une femme des îles ?

. La force du groupe

A la fin du film, Liam, au milieu de sa bande de copains, n'assume pas devant les autres ce qui s'est passé avec Juliette et la dénigre publiquement. Fuite en avant.

Interroger les élèves sur leur propre expérience d'appartenance à un groupe et de la difficulté de s'en émanciper lorsque le groupe choisit une voie injuste, parfois s'amuse de brimades faites à l'encontre d'un individu.

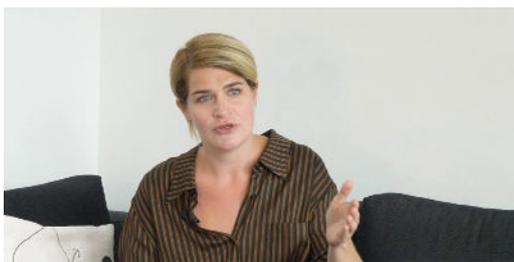
Il est souvent plus facile d'être lâche et de hurler avec les loups que de s'insurger et de prendre fait et cause pour la minorité. Chercher comment améliorer son comportement en pareil cas.

Histoire du cinéma

. **Anne Emond** : réalisatrice québécoise qui signe ici son 4^e long-métrage après *Nuit # 1* (2011), *Les êtres chers* (2015) et *Nelly* (2017). Voir dossier # 281, p. 2.

A lire, cette interview pour Artistikrezo : <https://www.artistikrezo.com/cinema/rencontre-avec-la-realisatrice-de-jeune-juliette-anne-emond.html>

A partir des extraits sonores tirés d'un entretien avec Anna Emond, relever les **éléments autobiographiques** présents ou non dans le film. Elle révèle en effet que ce film « est assez personnel, autobiographique ». Elle écrivait par exemple des lettres d'amour fictives. Mais elle avoue aussi que Juliette est moins timide et plus drôle qu'elle ne l'était, qu'elle a plus de répondant : « elle dit ce que j'aurais voulu dire à 14 ans, c'est un peu une petite vengeance... » Voir [Extraits d'entretien](#)



. Le teen movie :

Jeune Juliette a été tourné sur pellicule 35 mm et non en numérique, pour retrouver le « grain » des films des années 1980, époque de l'adolescence de la réalisatrice. C'est un clin d'œil aux teen-movies dont elle raffolait à cette époque. La réalisatrice cite volontiers *Karaté Kid* (John Avildsen, 1984) et *Breakfast Club* (John Hughes, 1985) parmi ses références, ainsi que *L'effrontée* (Claude Miller, 1985) qui n'appartient pas réellement au genre. Voir [Le teen movie](#)

Avec Jeune Juliette, qu'apporte la réalisatrice à ce genre du teen movie ?

Jusque-là, rares étaient les teen movies portés par des filles... a fortiori par une fille avec un physique différent.

. Le **cinéma québécois** : dans les années 1980, le cinéma québécois commence à sortir de ses frontières avec *Le déclin de l'empire américain* (Denys Arcand, 1986). Au début des années 2000, une nouvelle vague se dessine et deux grands noms sont à retenir : Denis Côté et le jeune prodige Xavier Dolan. Les élèves connaissent peut-être Denis Villeneuve, qui rencontre le succès aux USA avec *Blade Runner 2049* (2017) et *Dune* (2021).

Ressources extérieures

- . [Transmettre le cinéma](#)
- . Dossier CNC : Voir [Dossier CNC](#)
- . Dossier CinECOLE : Voir [Dossier CinECOLE](#)
- . Une courte vidéo d'entrevue avec une partie de l'équipe du film : <https://www.youtube.com/watch?v=d5qP7CDmhMY> (1'40)

Bibliographie

« *Le printemps du cinéma canadien : Dolan, Villeneuve, et les autres* » *, revue *Clap !* n°9, avril / mai 2016.

DVD

(Les références suivies de * sont disponibles en prêt ou en consultation à Média Tarn)

« *Jeune Juliette* »*, d'A. Emond, DVD (Les Alchimistes Films), 2020.

□ - *split screen* :

Ce procédé consiste à diviser le cadre en plusieurs morceaux pour obtenir une image composite. Le *split screen* vertical a souvent été utilisé par le cinéma pour montrer deux interlocuteurs au téléphone, créant des effets comiques. Brian De Palma est un fervent utilisateur de ce procédé.

□□ - *surimpression* :

C'est un trucage qui permet d'obtenir une seule image constituée d'une superposition d'images multiples.

d'après Marie-Thérèse Journot, *Le vocabulaire du cinéma*, Armand Colin, 2004

